

Yelda BAHTIYAR

**Entre la mémoire et le présent :
les écrivaines séfarades d'expression turque
(Beki L. Bahar, Sevim Burak, Vivet Kanetti et Liz Behmoaras)**

La littérature féminine séfarade en turc est peu connue et très peu étudiée. Cette étude se propose d'y remédier en examinant les stratégies narratives mobilisées dans les textes de quatre écrivaines séfarades contemporaines, originaires d'Istanbul (Beki L. Bahar, Sevim Burak, Vivet Kanetti, Liz Behmoaras). Huit textes sont analysés par lecture rapprochée et comparaison, selon l'axe de la mémoire, la langue et l'espace, quel que soit leur genre. Tous recourent à des procédés de distanciation et d'évitement (silence/occultation, monologue intérieur, ironie), des changements de nom, des hésitations, des passages d'une langue à une autre et des espaces-seuils, aux échelles du pays, la ville ou le quartier. Les personnages y sont présentés comme des étrangers de l'intérieur, pris dans une tension entre le refuge et la menace. Les textes articulent une contre-mémoire reliant au présent une vaste temporalité, de l'expulsion de 1492 à la République. L'étude remet en question la marginalisation de l'écriture féminine séfarade dans la littérature turque et rend visible la triple exclusion, femme, séfarade, minoritaire, produite par des logiques de sélection patriarcales et centrées sur l'État-nation.

Littérature séfarade, multilinguisme, contre-mémoire, écriture féminine, littérature turque, minorités.

**Between Memory and the Present :
Turkish-Language Sephardic Women Writers
(Beki L. Bahar, Sevim Burak, Vivet Kanetti, and Liz Behmoaras)**

Sephardic women's literature in Turkish is largely unknown and has been understudied. This study seeks to address this by examining the narrative strategies mobilized in the texts of four contemporary Sephardic women writers from Istanbul (Beki L. Bahar, Sevim Burak, Vivet Kanetti, Liz Behmoaras). Eight texts are analysed through close reading and comparison along the axes of memory, language, and space, regardless of genre. All resort to techniques of distancing and avoidance (silence/concealment, interior monologue, irony), to changes of name, hesitations, shifts from one language to another, and threshold spaces at the scales of the country, the city, or the neighbourhood. The characters are presented as strangers from within, caught in a tension between refuge and threat. The texts articulate a counter-memory linking the present to a vast temporality, from the expulsion of 1492 to the Republic. The study calls into question the marginalization of Sephardic women's writing in Turkish literature and makes visible the triple exclusion—woman, Sephardic, minority—produced by patriarchal, nation-state-centred logics of selection.

Sephardic literature, multilingualism, counter-memory, women's writing, Turkish literature, minorities.